

menés à croire que les liens du Commonwealth n'étaient pas assez forts ou devraient être brisés. Je ne l'ai jamais cru, malgré les graves divergences d'opinion. Il est sûr que certaines personnes de l'Inde, certaines personnes importantes, ont même laissé entendre que l'association de nos divers pays au sein du Commonwealth n'avait aucune valeur, mais nous avons la ferme conviction,— nous en avons discuté dans notre Parlement il y a quelques jours,— et nous avons déclaré sans ambages que notre participation au Commonwealth est à maintenir. Nous étions d'avis que, malgré les divergences d'opinion, c'était un groupement favorable à la compréhension mutuelle, à une collaboration partielle et à la cause plus vaste de la paix entre les nations. D'ailleurs, il y a dans le monde tant de facteurs de désunion que, pour ma part, je ne suis pas disposé à détruire les alliances ou les liens qui existent, quels qu'ils soient . . . Le Commonwealth a changé quelque peu de caractère il y a huit ou neuf ans, et davantage encore il y a sept ans au moment où l'Inde est devenue une république sans pourtant se retirer du Commonwealth. Qu'une république fit partie du Commonwealth était en soi une chose singulière. A l'heure actuelle, le Pakistan est aussi une république, tout en restant membre du Commonwealth. Cela a montré qu'il a dans le Commonwealth une faculté d'adaptation et une certaine souplesse qui sont, me semble-t-il, de grandes vertus; à cette époque de transition, il sait s'adapter aux conditions changeantes. Si vous croyez que tous les pays du Commonwealth ont une politique plus ou moins semblable sur la plupart des questions, je vous dirai qu'il n'en est pas ainsi. Ils poursuivent une politique différente dans certains domaines, une politique commune dans d'autres. Mais je crois que la plus grande vertu du Commonwealth a été que, tout en suivant parfois une politique différente, ses membres restent en relations entre eux, se consultent et essaient de s'adapter autant que possible à la politique des autres. Je crois aussi que, même si les pays du Commonwealth n'ont pas la même politique, leurs liens amicaux et leur effort de collaboration seront plus importants à la longue qu'une politique plutôt artificielle tendant à l'unité. . . . La façon dont les pays du Commonwealth règlent leurs problèmes entre eux, c'est-à-dire leurs relations amicales, leur désir de compréhension mutuelle et les efforts qu'ils font pour coordonner leur politique autant que possible, tout en restant complètement libres d'adopter la ligne de conduite que chacun juge convenable, est la façon que peut vraiment adopter n'importe quel pays du monde, ou tous les pays. C'est la coexistence pacifique et la collaboration pratiquées malgré les différences.